

**Brendan Cassidy, *The Life & Letters of Gavin Hamilton (1723-1798). Artist and Art Dealer in Eighteenth-Century Rome***

Londres et Turnhout, Brepols/Harvey Miller Publishers, 2011, 855 pages, 175 euros

**Marion Amblard**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/867>  
DOI : 10.4000/etudeseccossaises.867  
ISSN : 1969-6337

**Éditeur**

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 avril 2013  
Pagination : 159-161  
ISBN : 978-2-84310-246-2  
ISSN : 1240-1439

**Référence électronique**

Marion Amblard, « Brendan Cassidy, *The Life & Letters of Gavin Hamilton (1723-1798). Artist and Art Dealer in Eighteenth-Century Rome* », *Études écossaises* [En ligne], 16 | 2013, mis en ligne le 15 avril 2014, consulté le 15 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/etudeseccossaises/867> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudeseccossaises.867>

---

## NOTE DE LECTURE

**Marion Amblard**

*Université Grenoble Alpes*

Brendan Cassidy, *The Life & Letters of Gavin Hamilton (1723-1798). Artist and Art Dealer in Eighteenth-Century Rome*, Londres et Turnhout, Brepols/Harvey Miller Publishers, 2011, 855 pages, 175 euros.

Gavin Hamilton naquit en 1723 dans le comté de Lanark en Écosse, mais passa la plupart de sa vie à Rome où il s'établit en 1756. Il occupa une place importante dans la vie culturelle et artistique de cette ville qui était alors la capitale artistique de l'Europe occidentale : les jeunes artistes allèrent régulièrement visiter son atelier et de nombreux aristocrates, de passage à Rome, firent appel à lui pour faire l'acquisition de tableaux ou d'objets antiques. Ses peintures d'histoire représentant des sujets inspirés de l'Antiquité connurent un immense succès auprès des voyageurs du Grand Tour et des amateurs italiens et français. Bien qu'il soit désormais reconnu comme un des principaux artistes à l'origine du mouvement néoclassique, sa vie et sa carrière n'ont pas fait l'objet d'étude approfondie. Le nom de Hamilton est mentionné dans les ouvrages sur le Grand Tour, ainsi que dans les études retraçant l'histoire de l'art pictural écossais. Quelques articles lui ont également été consacrés mais, le plus souvent, seule une partie de sa carrière a été étudiée puisque les spécialistes se sont essentiellement intéressés à son œuvre picturale, plus précisément à la série de six tableaux qu'il a peints à partir de l'*Iliade*, et ont évoqué l'influence que ces toiles ont exercée sur les artistes contemporains en Europe occidentale et en Amérique du Nord. Néanmoins, avec son ouvrage *The Life & Letters of Gavin Hamilton (1723-1798). Artist and Art Dealer in Eighteenth-Century Rome*, le professeur Brendan Cassidy rappelle que cet artiste avait de multiples activités puisqu'il travailla en tant que peintre, il dirigea des fouilles archéologiques sur des sites antiques dans les environs de Rome et exerça comme marchand d'œuvres d'art spécialisé dans la vente de tableaux et de dessins par des artistes de la Renaissance et du seizième siècle. Ainsi que le souligne le professeur Cassidy, la peinture n'était pas l'activité principale de Hamilton, ce dernier vivait des ventes de tableaux et d'objets antiques qu'il put découvrir sur plus de quarante sites où il dirigea des fouilles entre 1768 et 1796.

L'ouvrage de Brendan Cassidy, paru en 2011 aux éditions Harvey Miller, se compose de deux épais volumes comprenant respectivement quatre cent quarante pages et quatre cent quinze pages. Le premier volume est organisé en deux parties : une introduction de quatre-vingt-quinze pages est suivie de la correspondance de Hamilton. L'introduction est constituée de cinq sections et offre au lecteur une vision d'ensemble de la carrière de Hamilton. La première section, «Early life and biographical notes», revient sur les origines sociales de Hamilton, ses études à l'université de Glasgow, sa formation artistique et le début de sa carrière à Rome. «Dealing in old masters» et «Digging and dealing in antiquities» sont les sections les plus originales et les plus novatrices de l'introduction puisqu'elles mettent en lumière ses activités de marchand d'art et de dirigeant de fouilles sur des sites antiques. Quant à elles, les deux dernières parties de l'introduction intitulées «Hamilton the painter» et «Hamilton's artistic reputation and influence» s'appuient essentiellement sur les articles que Cassidy et différents spécialistes ont consacrés à Hamilton pour retracer sa carrière de peintre et revenir sur son influence sur l'art pictural contemporain. Cassidy y explique aussi les raisons pour lesquelles les peintures d'histoire de Hamilton furent si peu appréciées en Grande-Bretagne de son vivant, alors qu'en Italie, Winckelmann loua ses talents et que le prince Marc-Antoine Borghèse décida de lui confier la réalisation de plusieurs toiles afin d'orner une pièce de sa villa. La seconde partie du premier volume contient cent quatre-vingt-quatre lettres écrites par Hamilton entre juillet 1748 et mars 1781. Afin de faciliter la lecture et la compréhension de la correspondance, le professeur Cassidy fait précéder les lettres d'une courte biographie présentant chacun des correspondants de Hamilton ; Cassidy a également préparé un glossaire donnant la traduction en anglais de chaque mot que Hamilton avait pour habitude d'écrire en italien, ainsi qu'un guide des taux de change entre les monnaies italiennes et la livre sterling au dix-huitième siècle. Le second volume contient cent quarante-neuf lettres datant de mai 1781 à avril 1796 ; il comprend aussi quatre-vingt-quinze planches en noir et blanc représentant les tableaux peints par Hamilton ou des gravures d'après ses œuvres, une sélection d'objets et de sculptures antiques qu'il découvrit, ainsi que quelques-uns des principaux tableaux dont il parvint à faire l'acquisition pour ses mécènes britanniques.

Hamilton entretenait une correspondance régulière avec Charles Townley, William Petty, 2<sup>e</sup> comte de Shelburne et marquis de Lansdowne, et Margaret Georgiana, comtesse Spencer, qui comptèrent parmi ses plus fidèles clients et furent quelques-uns des principaux amateurs et collectionneurs d'œuvres d'art en Grande-Bretagne au dix-huitième siècle. Si la plupart des lettres adressées à Townley et au comte de Shelburne ont été

publiées par Ilaria Bignamini et Clare Hornsby dans leur ouvrage *Digging and Dealing in Eighteenth-Century Rome*, paru en 2010, les lettres destinées à la comtesse Spencer sont publiées pour la première fois. Ses nombreux courriers envoyés au peintre et marchand d'œuvres d'art vénétien Giovanni Maria Sasso, qui aida Hamilton à acquérir de nombreux tableaux dans la région de Venise et du nord de l'Italie, sont également publiés pour la première fois en anglais.

La correspondance de Hamilton fournit des informations précieuses sur la constitution de quelques-unes des principales collections d'œuvres d'art en Grande-Bretagne, ainsi que sur la manière dont il procédait pour faire l'acquisition de tableaux et sur la façon dont il dirigeait les fouilles sur des sites antiques. En revanche, ses lettres ne font que rarement référence à son travail en tant que peintre. Il adressa à Charles Townley des comptes rendus détaillés de l'avancée de ses recherches archéologiques accompagnés de descriptions précises des statues et autres œuvres antiques qu'il avait pu trouver. Il partagea aussi avec son mécène les difficultés qu'il rencontrait parfois pour obtenir l'autorisation d'exporter des objets antiques, car des officiers du pape inspectaient les œuvres trouvées et réquisitionnaient pour la collection du musée Pio-Clementino les pièces les plus originales et en meilleur état de conservation. Pour satisfaire ses clients, Hamilton expliqua qu'il dû, plusieurs fois, faire exporter illégalement des statues. Ses lettres révèlent également que la vente d'objets d'art par correspondance pouvait être des plus risquées : des statues antiques furent sérieusement endommagées lors de leur transport vers la Grande-Bretagne et plusieurs de ses mécènes ne furent pas satisfaits des œuvres achetées. Ainsi, Lord Archibald Hamilton n'a pas hésité à lui renvoyer quatre tableaux ; Townley a refusé une statue représentant Jupiter et fit part de son mécontentement à propos de la manière dont Hamilton avait restauré une statue de Vénus.

*The Life & Letters of Gavin Hamilton (1723-1798)* propose à ce jour l'étude la plus complète dédiée à Hamilton et apporte un nouvel éclairage sur sa carrière en mettant en lumière ses différentes activités et non seulement son travail de peintre d'histoire. Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux dix-huitiémistes, aux spécialistes de Hamilton, du Grand Tour et aux historiens de l'art. Toutefois, les biographies des correspondants de Hamilton et le glossaire figurant dans le premier volume, ainsi que les nombreuses notes de bas de page donnant, entre autres, des précisions sur le contexte historique et sur les objets et œuvres d'art mentionnées dans les lettres, rendent cet ouvrage accessible aux lecteurs non spécialistes.